

## TEXTE DE PRESENTATION TIERS LIVRE

**Titre (?) : je m'en vais chercher le grand peut-être...**

*D'après Le Tiers Livre de François Rabelais*

A la suite du *Pantagruel* et du *Gargantua*, et après un silence de douze ans, Rabelais reprend la plume. *Le Tiers-Livre* nous présente le personnage de Panurge en quête d'une réponse définitive : « me dois-je marier oui ou non ? » et le cas échéant « serai-je cocu ou non ? » Son enquête l'entraîne dans une série d'extravagantes et drolatiques consultations auprès tous les mages et de tous les sages de la terre : la sybille de Panzoult, un muet nommé Nazdecabre, le vieux poète mourant Raminagrobis, l'astrologue Herr Trippa, le théologien Hippothadée, le médecin Rondibilis, le philosophe Trouillogan, le juriste Bridoye et même le fou du Roi, Triboulet... Une comédie burlesque à sketches !

Mais ces *autorités* n'offriront que des réponses ambiguës. Et pour cause : la question est insoluble ! Le malheureux quêteur de certitude, se retrouvera chaque fois Grosjean comme devant, déprimé par l'obsession du cocuage et déconcerté par les conseils opposés qu'il reçoit : marie-toi, ne te marie pas, marie-toi, ne te marie pas... Sous le feu croisé de ces langages incertains, Panurge tourne en rond et c'est tout le langage qui se met à danser une valse folle. Oui, *Le Tiers-Livre* est un vaste éloge de la folie.

Et l'incertitude de Panurge renvoie à celle du lecteur...

*Le Tiers-Livre* est réputé le plus difficile, le plus austère.

Récit des « dits héroïques » plus que des « faits héroïques » du bon Pantagruel.

Mais justement c'est dans le dire, dans une gigantesque mise en scène du langage que se déroulent les aventures de Pantagruel et de Panurge.

Faut-il encore parler d'obscurité ? Peut-être. Mais alors d'*une obscurité potable*. Une obscurité rafraîchissante, désaltérante ! Le sens s'ouvre aux sens. Et notamment à l'oreille, à l'ouïe. *L'entendement*, dit-on. Entendre pour comprendre.

Entendre ce texte dit à haute voix, dans sa langue originelle, en imaginant à l'arrière-plan les tréteaux de la farce et le souffle du théâtre, c'est faire l'expérience jubilatoire (dont parle le poète Paul Valéry) d'*une langue étrangère qu'on se découvrirait savoir d'avance* !